



HAL
open science

Un ensemble urbanisé en marge de l'agglomération gauloise d'Orléans : la place du Martroi (IIe-Ier s. av. J.-C.)

Émilie Roux-Capron

► **To cite this version:**

Émilie Roux-Capron. Un ensemble urbanisé en marge de l'agglomération gauloise d'Orléans : la place du Martroi (IIe-Ier s. av. J.-C.). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2015, 33, pp.61-64. hal-02282607

HAL Id: hal-02282607

<https://hal.science/hal-02282607>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

UN ENSEMBLE URBANISÉ EN MARGE DE L'AGGLOMÉRATION GAULOISE D'ORLÉANS : LA PLACE DU MARTROI (II^E-I^{ER} S. AV. J.-C.)

Emilie ROUX-CAPRON

Service archéologique municipal d'Orléans

Les travaux de requalification de la place du Martroi à Orléans (Loiret) en 2012-2013 ont permis l'observation de vestiges liés à un quartier urbanisé, en marge de l'agglomération gauloise connue pour les II^e et I^{er} s. av. J.-C. (Jeset et al. 2009).

Ce secteur avait déjà fait l'objet en 1986 de fouilles archéologiques, en préalable à la construction d'un parking souterrain (Petit 1986). Celles-ci avaient permis la découverte de vestiges datés de la période dite « gallo-romaine précoce » jusqu'au XIV^e et XV^e s.

L'ensemble des données issues des fouilles de 1986 ont pu être réexaminées à l'occasion des surveillances de travaux de 2013. Le mobilier céramique a été intégralement revu¹. Ceci a permis de réévaluer les données fournies par les vestiges dits « gallo-romains précoces » et de corrélérer ces observations avec celles issues de la surveillance de travaux de 2013. Un nouveau phasage archéologique du secteur a été proposé et a permis la mise en évidence d'au moins quatre phases d'occupations pour les II^e et I^{er} s. av. J.-C. (Roux-Capron et al. 2014).

Un quartier bâti dès le II^e s. av. J.-C.

En raison du morcellement des observations archéologiques. Aucune structuration particulière des vestiges laténiens n'a pu être appréhendée. Il est cependant possible de différencier certains espaces.

La mise au jour de trous de poteaux et de piquets suggère l'existence de bâtiments sur poteaux avec des constructions annexes et des aménagements internes. Les murs étaient réalisés en torchis (sur clayonnage et/ou pan de bois).

Les sols de ces habitations sont composés d'une succession de limons avec des inclusions charbonneuses. Associés à ces niveaux de sols en terre battue, plusieurs foyers ont été identifiés : des foyers fixes et les vestiges d'un foyer mobile. De ce dernier, n'est conservé qu'un fragment de plaque en terre cuite. Les foyers fixes sont présents en grande quantité avec pas moins de 7 exemplaires. Ces foyers sont composés de deux couches principales : un radier de tessons posés à plat recouvert par une couche d'argile. La présence de ces structures permet d'interpréter les zones où ils ont été découverts comme les intérieurs des habitats.

La découverte de grandes structures excavées indique la présence de secteurs différenciés. Il pourrait s'agir de fosses pour le stockage de type cellier ou de fosses de travail. Leur comblement consiste en des rejets de matériaux de démolition, provenant de constructions à proximité.

Nature et fonction

Dès le II^e s. av. J.-C., la place du Martroi livre donc des témoignages d'une occupation de type habitat, avec des fonctions domestiques : bâtiments aménagés, structures annexes, livrant de la vaisselle de stockage et de consommation. Aucune trace d'artisanat spécialisé n'a été identifiée. Contrairement aux occupations bien connues du centre-ville (Charpenterie, Halles-Châtelet ; (Roux 2013 : 128 et 318) et de la périphérie (Place De Gaulle et du Cheval-Rouge ; (Joyeux, Guillemard 2012 : 845, Jeset et al. à paraître), aucun déchet de fabrication ou outil n'a été découvert. En l'état des connaissances, il semble que la place du Martroi se situe à l'écart des espaces de production métallurgique et des rejets de ces derniers.

1 - S. Jesset (céramologue médiéviste et moderniste, Service archéologique municipal d'Orléans) et S. Riquier (Céramologue protohistorienne, Inrap CIF)

Datation

La présence de niveaux stratifiés laténiens sur une épaisseur de plus d'1,50 m permet d'aborder une chronologie des occupations relativement fine. Il serait néanmoins nécessaire de réaliser une étude exhaustive des assemblages céramiques afin de pouvoir les comparer avec les horizons de référence d'Orléans (Riquier 2008).

Plusieurs ensembles, à la base de la stratigraphie appartiennent à La Tène C2 (180-150 av. J.-C.). Ils sont très homogènes, du point de vue des assemblages, et caractérisent les niveaux de sols de terre battue ainsi que les radiers de construction des foyers. Ceci démontre l'implantation d'un habitat dense et bien organisé dès la première moitié du II^e s. av. J.-C. Ces ensembles sont parmi les plus anciens vestiges laténiens identifiés à Orléans.

Les occupations du secteur restent continues et denses dans la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. et dans les premières décennies du siècle suivant (La Tène D1), sans que l'on observe de profonds changements. Les modifications visibles pour les autres sites orléanais à la charnière du II^e-I^{er} s. av. J.-C., du fait de la clôture de la ville, ne semblent pas perceptibles place du Martroi (Massat 2003 : 67).

L'occupation du secteur semble moins dense pour la phase suivante, à partir du deuxième quart du I^{er} s. av. J.-C. (La Tène D2). Il semblerait que le secteur soit largement réaménagé au cours de cette période, avec probablement l'aménagement d'un espace de voirie à l'ouest.

Quelques vestiges sont conservés pour la fin du I^{er} s. av. J.-C. Le mobilier découvert se rapporte à l'horizon 9 d'Orléans, soit les dernières années du I^{er} s. av. J.-C. (Riquier 2008 : 124). Pour la fin du I^{er} s. av. J.-C., les informations restent très morcelées du fait de la destruction des niveaux les plus récents par les aménagements médiévaux et modernes.

Implantation dans la trame urbaine

Les vestiges assimilés, tant dans leur nature (bâti et espaces de circulation), que par leur datation, à une première organisation urbaine au II^e s. av. J.-C., sont très proches de ceux identifiés place De Gaulle, 100 m au sud de la place du Martroi (Joyeux, Guillemard 2012 : 844 et suivantes).

Se pose ici une nouvelle fois la question des limites de la ville gauloise. La place du Martroi, tout comme la place De Gaulle, se situent en dehors des limites supposées du rempart de l'*oppidum*, probablement construit à la charnière des II^e et I^{er} s. av. J.-C. (Jeset et al. 2009 : 256). De plus, le traitement accordé à l'habitat semble légèrement différent entre le secteur Martroi-De Gaulle et les quartiers Charpenterie-Halles-Châtelet (formes du bâti, matériaux de construction, organisation et densité du parcellaire...).

Les découvertes de la place du Martroi correspondraient ainsi à une occupation hors les murs pour le I^{er} s. av. J.-C., mais qui succéderait à un quartier déjà urbanisé au II^e s. av. J.-C. Cette organisation avec des quartiers densément occupés à l'extérieur de l'*oppidum*, trouve des parallèles ailleurs en Gaule. Ces zones périphériques peuvent être très largement urbanisées, surtout si elles sont implantées sur un axe de circulation important (Deberge et al. 2009).

Ici l'axe de circulation structurant peut être identifié comme l'actuelle rue Bannier, correspondant à la voie principale d'Orléans à Chartres pendant l'Antiquité (Soyer 1971 : 30).

À l'écart du cœur urbanisé, naturellement concentré au bord du fleuve, l'importance de ces quartiers périphériques pour le fonctionnement de l'agglomération de Cenabum ne fait pas de doute. Au croisement des voies qui proviennent de l'ouest et du nord-ouest, depuis Blois et Chartres, cet espace est aménagé sous forme d'habitat dense dès le II^e s. av. J.-C. La pérennité des occupations dans les périodes postérieures confirment l'attractivité de ce carrefour au sein de la ville.

BIBLIOGRAPHIE :

Deberge et al. 2009 : DEBERGE (Y.), CABEZUELO (U.), CABANIS (M.), FOUCRAS (S.), GARCIA (M.), GRUEL (K.), LOUGHTON (M.), BLONDEL (F.), CAILLAT (P.) - L'oppidum arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal: un premier bilan. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 48., 2009, Consultable à [internal-pdf://Deberge et al. 2009-1119994881/Deberge et al. 2009.pdf](#) [Accédé le 22 août 2013].

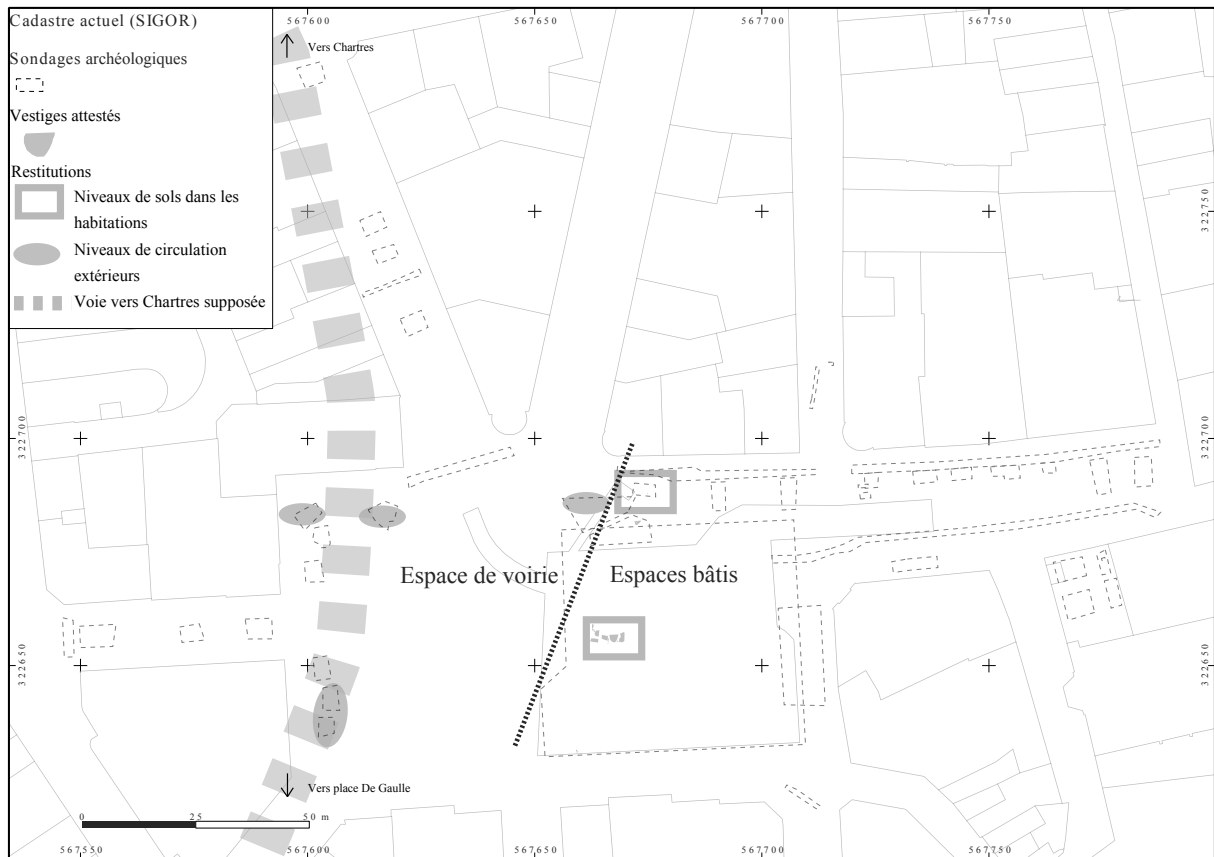


Fig. 1 : Plan de synthèse des vestiges identifiés place du Martroi (Ile-Iers . av. J.-C.)



Jeset et al. à paraître : JESSET (S.), ALIX (C.), COURTOIS (J.) - *Orléans, parking du Cheval Rouge, 45 234 184 rapport de fouille archéologique préventive*. Orléans : SAMO / SRA Centre, à paraître (Rapport final d'opération).

Jeset et al. 2009 : JESSET (S.), JOYEUX (P.), LUSSON (D.), MASSAT (T.), MIÉJAC (E.), RIQUIER (S.), ROBERT (G.), TROUBADY (M.) - Orléans gaulois : état des connaissances. In *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire/Les gaulois sont dans la ville*. Tours : AFEAF / FERACF, 2009, p. 251-262 (Supplément de la Revue Archéologique du Centre de la France).

Joyeux, Guillemard 2012 : JOYEUX (P.), GUILLEMARD (T.) - *Orléans, 2e ligne de tramway, place De Gaulle : aux portes de la ville, les occupations de la place De Gaulle du IIe siècle av. J.-C. à nos jours, 45 234 186 AH, Rapport de fouille archéologique préventive*. Orléans : Inrap / SRA Centre, 2012 (Rapport final d'opération).

Massat 2003 : MASSAT (T.) - *L'oppidum de Cenabum, emporium des Carnutes : état des connaissances de l'agglomération gauloise d'Orléans*. Dijon : Université de Bourgogne, Mémoire de maîtrise d'archéologie, sous la direction de Cl. Mordant, 2003.

Petit 1986 : PETIT (D.) - *Orléans, Place du Martroi : rapport de sauvetage programmé*. Orléans, 1986 (Rapport de sauvetage).

Riquier 2008 : RIQUIER (S.) - *La céramique de l'oppidum de Cenabum et la cité carnute aux IIe et Ier s. av. J.-C., aspects typo-chronologiques et culturels*. Tours : Université F. Rabelais, 2008. 3 vol. (Thèse de doctorat sous la direction d'Olivier Buchsensschutz).

Roux-Capron et al. 2014 : ROUX-CAPRON (E.), ALIX (C.), ANDRÉ (E.), AUBAZAC (G.) - *Orléans, Place du Martroi : suivi des travaux de requalification, 45 234 223*. Orléans : SAMO / SRA Centre, 2014. 3 vol. (Rapport Final d'Opération).

Roux 2013 : ROUX (E.) - *Approche qualitative et quantitative de l'usage du mobilier non céramique dans les agglomérations (IIe s. av. J.-C. - IIIe s. apr. J.-C.) : l'exemple des territoires turon, biturige et carnute*. Université François Rabelais - Tours, 2013, 3 vol. (Thèse de doctorat sous la direction de S. Fichtl et J.-P. Guillaumet). Consultable à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00865118> [Accédé le 17 novembre 2014].

Soyer 1971 : SOYER (J.) - *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais : Les voies antiques de l'Orléanais*, Numéro Hors Série. Orléans : Société Archéologique du Loiret, 1971. 182 p.